



Parents & enfants

#AirDuTemps Le chanteur

Aldebert revient avec un troisième album pour enfants dans lequel il invite plusieurs artistes célèbres.

La chanson pour enfants qui plaît aussi aux grands

Le troisième opus de la série *Enfantillages* du chanteur Aldebert est dans les bacs. Au fil de 14 chansons, et dans une veine tendre, cet ancien animateur, qui a roulé sa bosse pendant plusieurs années dans les écoles, s'adresse à un public qu'il connaît comme sa poche : les enfants. Auteur, compositeur, interprète, Aldebert propose des chansons qui sonnent souvent juste, aux oreilles de tous.

« Il sait comme personne évoquer les bobos des petits, explique Gwénaëlle Boulet, rédactrice en chef d'*Astrapi*, magazine des 7-11 ans (Bayard). En même temps, il sait nouer une complicité avec les parents auxquels il adresse de nombreux clins d'œil. » D'un texte à l'autre, on croise des petits garçons qui n'aiment pas trop l'école (*Haut comme trois pommes*), des zombies et vampires « vraiment craquants » (*L'Apprenti Dracula*) ou encore des super-héros à contre-emploi (*Les Super-Pouvoirs pourris*). Côté musique, les mélodies donnent vite envie de danser.

Aldebert fait donc mouche. D'autant qu'il invite autour de lui plusieurs de ses amis : Gaëtan Roussel, Olivia Ruiz, Grand Corps Malade ou encore l'acteur Charles Berling. Leurs voix se posent sur des morceaux qui, à chaque fois, leur correspondent parfaitement. « Pour-

tant, rien n'est prévu à l'avance, explique Jérôme Nicolet, manager d'Aldebert. Une fois que les chansons sont écrites, on demande à nos amis s'ils veulent les chanter. Tous acceptent de se prêter au jeu car ils aiment ce retour en enfance. »

Cette pluie de « stars » qui jouent à saute-mouton entre les générations devrait ainsi assurer un beau succès à cet *Enfantillages 3*. Les précédents opus sont d'ores et déjà disques de platine. Et de très nombreuses dates de tournée sont prévues partout en France, y compris en 2018. Sur scène, Aldebert défend chacun de ses titres avec une belle énergie.

À notre avis

Un peu comme *Le Soldat rose* de Louis Chedid en son temps, Aldebert sait séduire les parents, qui apprécieront sans doute d'avoir entre les oreilles une musique un peu faite aussi pour eux. Toutefois, chacun y trouve des satisfactions différentes. « Lorsque des enfants écoutent la même musique que leurs parents, chacun conserve son imaginaire propre », explique ainsi le psychanalyste Joël Clerget. Les plus jeunes trouvent dans les chansons d'Aldebert autant d'invitations à grandir un peu, sans quitter un imaginaire bâti pour eux.

Emmanuelle Lucas

Aldebert ? Même pas mal !

Chanson Les troisièmes «*Enfantillages*» partent en tournée. Où les parents s'amusent autant que les marmots. Rencontre

STÉPHANE C. JONATHAN
sjonathan@sudouest.fr

Pour la troisième fois, Aldebert part en tournée avec les chansons d'un nouvel album pour enfants. Et ça cartonne. Le précédent, «*Enfantillages 2*», avait donné matière à plus de 450 représentations. Le nouveau spectacle vient d'aligner douze dates parisiennes, à la Cigale. Où l'on a vu les parents s'éclater autant que leurs enfants, et tout le monde entonner couplets et refrains. Le show est plus que réjouissant : scénographie soignée, humour décalé, énergie sans défaut... C'est malin sans être marlou : si ces «*Enfantillages*» fe-

dèrent si bien, c'est qu'ils sont à hauteur d'humain. Et réussissent l'alliage délicat d'une écriture fine avec l'excitation et le plaisir d'être des enfants sympas et marrants.

Rencontrez la balance et le lever de rideau, dans un bistrot de Pigalle.

«*Sud Ouest Dimanche* » On dit que le troisième album est toujours le plus difficile à écrire...

Aldebert Le premier album était plus compliqué, parce que je ne savais pas où j'allais ni à quoi ça ressemblait de faire un disque pour enfants. Là, j'avais déjà en tête les thèmes et les émotions que je voulais exprimer. Le défi, c'était surtout de se renouveler, et d'ouvrir le champ à d'autres orchestrations, de nouvelles sensibilités.

Je voulais placer quelques chansons plus sérieuses, plus graves, sur des problématiques qui intéressent les enfants. «*Joli zoo*», par exemple, ou «*Aux âmes Citoyens*», une parodie de «*La Mar-*

seillaise» que j'ai écrite après les attentats du Bataclan... Même si ce sont des thèmes un peu casse-gueule.

Comment arrivez-vous à insérer ces chansons dans un répertoire plutôt tendre, léger et humoristique ?

Ça demande du travail pour équilibrer un spectacle. La facilité serait de tout faire à l'énergie, genre «*Debout tout le monde !* On tape dans les mains et on fait la fête». Je l'ai un peu joué comme ça, au début, pour me rassurer. Mais j'ai envie d'un univers plus complet que ça et de pouvoir jouer une chanson sur la douceur et la tendresse comme «*La Vie*, c'est quoi ?», avant d'envoyer du gros boulet sur «*Hyperactif*».

Votre mission est donc d'amuser les enfants mais aussi les inciter à réfléchir ?

Même si je n'ai pas la prétention d'écrire des chansons pour les éveiller ou les cultiver, j'ai vraiment envie de leur faire découvrir des choses. C'est pourquoi j'em-

ploie parfois des mots un peu alambiqués, je trouve ça ludique. Souvent, des parents me racontent que leurs enfants leur ont demandé «*ça veut dire quoi au long court ?*». Ça provoque des échanges, des discussions...

Vous pratiquez aussi les liaisons entre les mots (comme «*papier-r* à musique»), ce qui ne se fait plus guère...

Oui, c'est mon côté old school (rires). Mais j'aime bien ça, j'ai beaucoup écouté Brassens quand j'étais gamin, et je trouve magnifique la façon dont les liaisons entre les mots créent une rythmique sur laquelle s'appuie la mélodie. Je le vois dans d'autres univers que le mien : Bobby Lapointe, Brassens ou Nougaro, par exemple... Quand on lit les livrets, l'orchestre est déjà dans le son de mots. On peut trouver ça dans le hip-hop aussi.

Vous écoutez Guillaume Aldebert quand il avait 7 ans ?

Oui, j'ai fait mes musiques, mes textes et, une fois la couleur déterminée, on se dit «*ça, ça irait bien à lui ou à elle*». Ça relève parfois de l'évidence : Grand Corps Malade sur la chanson slamée, Mathias Malzieu pour «*L'Apprenti vampire*»...

Qui est l'invité que vous rêveriez d'avoir un jour ?

James Hetfield, de Metallica, ou Sting. Ces mecs sont mes idoles. Mais j'ai eu le bonheur d'avoir Steve Waring sur le disque précédent. Je l'avais appelé pour lui demander l'autorisation d'adapter son classique «*Le matou revient*». Et le mec est tellement sympa qu'il est venu chanter avec moi. C'était fort pour moi. L'enfant que j'étais, jadis, et l'adulte que je suis, maintenant, étaient vraiment ensemble dans la même pièce.

Idem avec Anne Sylvestre. La voix de mon enfance qui chantait avec moi en

«*Les Fabulettes*», d'Anne Sylvestre, et «*Les Grenouilles*», de Steve Waring. À fond ! Mes parents étaient des gros fans de chanson française : Ferré, Brel, Adamo... Ça tournait en boucle. Cela a dû formater mon écriture classique.

Puis, à 13 ans, j'ai fait ma crise d'ado, en prenant le contrepied de tout ça et en me passionnant pour le métal. La première fois que j'ai pris une guitare, c'était un peu compliqué parce que je voulais jouer en même temps «*Le Gorille*», de Brassens, et «*Masters of Puppets*», de Metallica. Alors je me suis dit «*ben c'est pas grave : je vais faire les deux !*».

«*Mes chansons ont souvent deux niveaux de lecture sans que ce soit délégué. Je ne calcule pas, c'est ainsi*»

Olivia Ruiz, Grand Corps Malade, Gaëtan Roussel, Charles Berling... Comment avez-vous réuni le casting du disque ?

Ce sont les chansons qui choisissent les invités. Je fais mes musiques, mes textes et, une fois la couleur déterminée, on se dit «*ça, ça irait bien à lui ou à elle*». Ça relève parfois de l'évidence : Grand Corps Malade sur la chanson slamée, Mathias Malzieu pour «*L'Apprenti vampire*»...

Qui est l'invité que vous rêveriez d'avoir un jour ?

James Hetfield, de Metallica, ou Sting. Ces mecs sont mes idoles. Mais j'ai eu le bonheur d'avoir Steve Waring sur le disque précédent. Je l'avais appelé pour lui demander l'autorisation d'adapter son classique «*Le matou revient*». Et le mec est tellement sympa qu'il est venu chanter avec moi. C'était fort pour moi. L'enfant que j'étais, jadis, et l'adulte que je suis, maintenant, étaient vraiment ensemble dans la même pièce.

Idem avec Anne Sylvestre. La voix de mon enfance qui chantait avec moi en

duo... Ça m'a vraiment secoué, c'était comme un électrocho.

Le concert est très mis en scène...

C'est à la fois un concert et un spectacle. On commence la veille de la rentrée scolaire de septembre, puis chaque chanson vient rythmer les saisons : l'automne avec Halloween («*Welcome le Zombier*»), Noël («*On en a marre de Noël*»), le grand ménage de printemps («*Range ta piaule*»), les vacances d'été... On finit le 15 août, ambiance de veille feu de camp, assis sur le bord de scène pour chanter avec le public.

Quand les enfants vont au spectacle avec leurs parents, il n'est pas rare qu'un des deux générations s'ennuie. Ce qui n'est pas le cas ici...

Mes chansons ont souvent deux niveaux de lecture, sans que ce soit délégué. Je me projette beaucoup dans Aldebert de 7 ans que je joue sur scène. Je ne triche pas, c'est ainsi. Et c'est tant mieux, ça permet à tout le monde de s'impliquer. Une fois, dans un grand parc des expositions, on a joué au même programme qu'un spectacle très connu destiné aux tout-petits. J'ai été sidéré de voir presque tous les parents tête baissée pendant tout le spectacle, plongés dans leurs smartphones. Moi, le jour où ça m'arrive, j'arrête direct.

Le succès rencontré par vos «*Enfantillages*» vous a-t-il surpris ?

Oui, d'autant que le démarrage a été un peu bancal. On avait le cul entre deux chaises, parce que ça ne ressemble pas complètement à des chansons pour enfants ni à un répertoire pour adultes... On est parti sur la route avec quinze dates seulement. Et, finalement, la notoriété du spectacle a progressé, portée par le bouche-à-oreille. Ce qui est très sain. Maxime Le Forestier m'a dit un jour que j'étais allé chercher le public «*à la fourchette à escargots*» (rire).

En concert. Samedi 18 novembre à Bordeaux (théâtre Femina). Complet. Un concert en préparation pour octobre 2018 à l'Arena de Floirac (33).

En disque. «*Enfantillages 3*» en CD, LP et digital (Live Epic / Sony Music), 15 € environ.



Après 70 minutes dans un décor défilant, les musiciens livrent un final intimiste. Comme ici à la Cigale, à Paris. PHOTOS S.C.L.

ÉCOUTER, REGARDER, JOUER



«*The Queen is dead (again)*»

Réédition. Trente ans après le split de The Smiths, l'album majeur du gang de Morrissey sort en grande pompe.

«*The Queen is Dead*» remasterisé s'accompagne d'un CD comprenant notamment les démos, au son plus frais mais aux arrangements très proches. Une édition de luxe ajoute un fascinant «*Live in Boston*», qui restitue la fougue électrique du quatuor de Manchester. En bonus, un DVD contient un mix audio ultra-haute fidélité et le film (déjà connu) de Derek Jarman, sorte de long clip (15 minutes) conceptuel autour des chansons de l'album. (S.C.I.)

★★★★★
«*The Queen is Dead*», en 2CD, ou coffret 3CD + DVD (Parlophone), 77-65 € env.



Éclats du journal d'un «*chien errant*»

Photographie. Cadres à l'arrache, flou, noirs bouchés, grain à l'excès, dans le laboratoire que fut «*Provolve*», revue proche du Japon émeurter des années 1968-1969, Daido Moriyama a participé à la naissance d'une grammaire qui a, dans la lignée de William Klein, libéré la photo de rue des obligations d'harmonie, d'équilibre, de pittoresque, de conscience héritées de la tradition humaniste. À 79 ans, l'artiste, foncièrement rock, demeure ce «*chien errant*»,

cornu et se qualifie, qui arpente au quotidien le bitume des cités. Parmi sa production aussi foisonnante que dérivante (180 livres et publications recensés), voici une sélection de clichés issus de «*Record*» (enregistrement), journal photo ou plus près de son précepte : «*rien n'est inintéressant*». (Y.C.)

★★★★★
«*Record*», de Daido Moriyama, éd. Textuel, 424 p., 65 €.

Gaëlle Arquez et l'ONBA : du velours !

Classique. C'est sous le prestigieux label classique Deutsche Grammophon que Gaëlle Arquez présente son premier enregistrement sous son nom. Aux côtés de la jeune mezzo-soprano saintaise, on retrouve l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine et son chef Paul Daniel. Fierté régionale... et fierté nationale : intitulé «*Ardenne flamme*», en référence à un air de «*La Damnation de Faust*», de Berlioz, ce disque rend hommage à la musique française. Gaëlle Arquez se joue avec aisance de la

première difficulté de ce répertoire : la diction. Son timbre graves s'épanouit naturellement dans une sélection de pages écrites pour une tessiture de mezzo capable aussi de puissance et de lyrisme (on parle d'une voix de «*soprano falcon*»). On notera sa remarquable interprétation de «*Connais-tu le pays*», extrait de «*Mignon*», d'Ambroise Thomas, et de l'air délicat de «*Sapho*», de Gounod. L'aisance bien connue de l'ONBA dans la musique française et les choix bienveillants de Paul Daniel créent un écrin de velours pour les premiers pas de Gaëlle Arquez au disque. (S.G.)

★★★★★
«*Ardenne flamme*», Gaëlle Arquez, Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, Paul Daniel, Deutsche Grammophon, 15 € env.

★★★★★
«*La plus grande fleur du monde*», de José Saramago, illus. par André Letitia, éd. La Joie de Lire, 4,90 €. À partir de 5 ans.

À l'école du pilotage

Simulation de conduite. Pas de chance, c'est sans doute le moins bon des livres que nous avons essayé. Car avec les sorties, cet

automne, de Gran Turismo Sport, Forza 7 et Project Cars 2, les amateurs de simulation de conduite sont gâtés. Et le bonnet d'âne décerné par la critique au premier titre est relatif, tant le plateau s'avère relevé. Gran Turismo, vingt ans après le premier opus, demeure un excellent jeu de sport auto. Mais, tout en étant exigeant et léché, il a moins évolué que la concurrence et ne tire pas assez profit du multijoueur. Il n'empêche que son baquet reste très confortable. (M.T.)

★★★★★
«*Gran Turismo Sport*», Polyphony Digital, pour PS4, 60 € env.

Où Saramago jardine les mots

Jeunesse. Ce n'est pas bien de mentir, même quand on est prix Nobel de littérature. En introduction de «*La plus grande fleur du monde*», José Saramago prétend qu'il ne sait pas écrire pour les enfants. Mensonge, évidemment. Si l'y essaie, quand même, c'est dans l'idée que ceux qui liront sauront transformer son histoire avec leurs propres mots et la transmettre. Transmettre, il n'est question que de cela dans ce conte très joliment illustré où l'enfance côtoie la liberté littéraire et le goût des mots, celui des choses extraordinaires. Un petit trésor à planter. (C.A.)

★★★★★
«*La plus grande fleur du monde*», de José Saramago, illus. par André Letitia, éd. La Joie de Lire, 4,90 €. À partir de 5 ans.



Guillaume Aldebert : «*Je me projette beaucoup dans le petit Aldebert de 7 ans qui est au cœur de mes chansons*». PHOTOS SYLVAIN GRANON

Musique. Aldebert, nouvelle star de la chanson jeune public

Modifié le 27/10/2017 à 12:31 | Publié le 26/10/2017 à 01:26 - 0

Écouter



[f](#) [Twitter](#) [G+](#) [Email](#) Réagir

Lire le journal numérique

Recueilli par Michel Troadec.

Il a vendu plus de 300 000 "Enfantillages", dont le n° 3 vient de sortir, avec des titres tels "Les super-pouvoirs pourris" ou "Hyperactif". Des hits pour les petits, voire pour les grands...

La chanson pour enfants, c'était quoi pour vous ?

Steve Waring et Anne Sylvestre ! Je ne suis pas passé par la case Chantal Goya/Henri Dès. Mes parents écoutaient de la chanson française, du classique, du jazz, ce qui explique, je pense, qu'ils m'aient ramené des vinyles de Steve Waring et Anne Sylvestre. Je les ai invités tous deux dans *Enfantillages 1*, la boucle était bouclée.



Publicite

Découvrez la Nouvelle Ford Fiesta !

Profitez dès à présent de l'offre exclusive sur la Nouvelle Ford Fiesta équipée des meilleures technologies d'aide à la conduite !

Sponsorisé par Ford

Enfantillages est un nom générique comme *Les fabulettes*...

Anne Sylvestre a enregistré une vingtaine de disques des Fabulettes. Je n'en ferai pas autant. J'ai plutôt envie de décliner l'univers d'*Enfantillages* en thèmes, comme « autour du monde ». Pour aller voir ailleurs et ramener de nouvelles choses dans cette maison.

Vous avez d'abord chanté pour les adultes, avec moins de succès. Une explication ?

J'étais un peu à l'étroit dans la chanson pour adultes, même s'il y avait déjà des chansons sur l'enfance. *Enfantillages 1* était pour moi une parenthèse et j'ai eu l'impression de pousser une très grande porte, en termes d'inspiration, scénographie, liberté artistique...

Votre particularité, c'est d'avoir des invités en duo, cette fois Olivia Ruiz, Zaz, Tryo...

J'avais envie que les personnages des chansons soient joués par des chanteurs. Avec des gens différents comme, dans le nouvel *Enfantillages*, Alizée et Didier Wampas. Une petite fille rêveuse ? J'ai pensé à Zaz. Un lionceau enfermé au zoo ? J'ai demandé à Grand Corps Malade. Les chansons s'enrichissent du timbre et de l'émotion de ces artistes.

Pour cet album, vous abordez des thèmes plus sérieux, non ?

Il y a quand même des chansons légères et rock'n'roll, mais c'est vrai qu'il y a plus de chansons un peu engagées : *Madame Nature*, *Joli zoo*. Les gamins décodent bien... *Aux âmes citoyens*, écrite le lendemain du Bataclan, est une parodie de *La Marseillaise*, le contraire d'un chant guerrier, un appel à vivre ensemble.

La vie c'est quoi ? est très poétique...

Je voulais répondre à de grandes questions par des images. Par exemple, c'est quoi l'émotion ? C'est l'âme qui s'allume... C'est quoi le bon temps ? C'est ta main dans la mienne...

Votre vocabulaire ne doit pas être trop compliqué ?

L'écriture doit être ludique. Je suis très fan de Bobby Lapointe. J'utilise des mots comme capharnaüm, qui peut amener les enfants à échanger avec les parents. Surtout dans la voiture, devenue la cellule dans laquelle on écoute et on échange ensemble. Dans les maisons, il y a beaucoup d'écrans...

Certaines chansons ne sont-elles pas plus destinées aux parents ?

J'aime qu'il y ait plusieurs lectures, des deuxièmes degrés, des clins d'oeil aux parents...

Vous avez tendance à préférer les musiques qui bougent ?

Pas que. L'idée est d'amener les enfants vers des émotions différentes. En concert, c'est un public qui a une énergie incroyable mais qu'il faut canaliser... Ils n'ont pas, comme les adultes, les codes du spectacle. Il est sincère. Si ça ne va pas, tu le sais tout de suite et tu peux te faire envahir.

Vous êtes parti pour une longue tournée ?

Pour *Enfantillages 2*, cela avait duré trois ans, avec quelque 350 concerts.

Que faites-vous écouter à vos enfants, à part... Aldebert ?

Mes enfants aiment Steve Waring. Je leur fais écouter Pascal Parisot, Alain Schneider. Je leur choisis aussi certaines chansons de Gotainer, Brassens, Nino Ferrer...

En concert à Paris (Cigale), du 28 octobre au 5 novembre. Dans l'Ouest, à Rouen, Nantes, Laval, Rennes... en 2018.

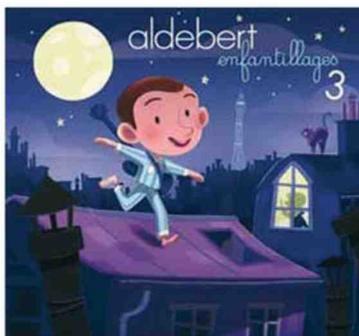
#MUSIQUES

**CD**

Le poète Aldebert de retour avec « **Enfantillages 3** »

Jeux de mots, rimes, expressions en cascade...

Guillaume Aldebert adore la langue française ! Après le succès de ces 2 précédents albums pour petits et grands, *Enfantillages 3* vient de sortir. Le musicien y invite d'autres artistes : Zaz, Olivia Ruiz, Grand Corps Malade, Tété...



Aldebert écrit des textes drôles, tendres, poétiques, et d'autres plus sérieux.

Il se moque des contes de fées ou des parents. Dans *Les super-pouvoirs pourris*, il dresse une liste très amusante : « Lire dans mes propres pensées, choper la crêpe en été. » Dans *Les ani-mots*, il fait le tour des expressions avec des animaux. Dans *Aux âmes citoyens*, écrite

après les attentats à Paris, en novembre 2015, il transforme notre hymne national, *La Marseillaise*. Et dans *Madame Nature*, il t'encourage à protéger la planète. Tu as envie de le rencontrer ? Lis vite l'appel aux lecteurs, sur la première page de ton journal !

A. Tariel

Enfantillages 3 d'Aldebert,
Sony Music (19,99 €).



Musique : une abonnée a interviewé **Aldebert**

Il y a quelques jours, **Agathe, 9 ans**, abonnée à *Mon Quotidien*, a interviewé le chanteur **Aldebert**, après avoir assisté à son concert à La Cigale, à Paris (75).

Pourquoi avez-vous écrit des chansons pour enfants alors que vous faisiez du **metal ?**

Ado, j'adorais la musique et le metal (AC/DC, Metallica...). Dans mes chansons pour adultes, mes textes parlaient déjà de l'enfance. Je suis donc venu naturellement à la chanson pour enfants. Je m'y sens très bien, car je passe de la musique douce au gros rock énervé sans problème !

Comment trouvez-vous l'inspiration ?

Depuis tout petit, j'adore dessiner. Dans ma tête, je vois des images. Je les transforme en texte. Puis Hubert et Christophe (*2 de ses musiciens*) réalisent les **arrangements**.

Comment choisissez-vous les artistes pour les duos ?

On part du texte. Par exemple, dans *Joli zoo*, il y a une partie en **slam**. On l'a proposée au chanteur Grand Corps Malade, dont le slam est la spécialité.

Avec quel artiste, vivant ou mort, rêveriez-vous de chanter ?

Parmi les morts : Georges Brassens ! Aujourd'hui, j'ai envie de travailler avec des chanteurs aux styles très différents. Je voudrais que mon prochain album soit comme un voyage.

Quel est votre pire cauchemar ?

Parfois, les veilles de concerts, je rêve que ma guitare fond dans mes mains et qu'aucun son ne sort de ma bouche !

L'enfance vous manque-t-elle ?

Non, car mon métier est très enfantin. On fait les fous, on s'éclate ! Le seul inconvénient, c'est d'être loin de sa famille pendant les tournées. **A. T.**

Agathe (ici, avec **Aldebert**) est venue au concert avec toute sa famille. Sa grand-mère s'est retrouvée sur scène pendant la chanson *Super Mamie* !



En chant, qu'est-ce qu'un ou une soprano ?

... la voix aigüe.

Aldebert, un vrai gamin sur scène

Le chanteur Aldebert a rempli deux fois le centre culturel, samedi, avec son spectacle *Enfantillages 3*. Une performance pour cet artiste dont les passages à Sablé sont aussi réguliers qu'appréciés.

Pendant plus d'une heure trente, le chanteur a emmené le public dans son univers sans lui laisser le temps de s'ennuyer. Enfants et adultes ont été pris dans le jeu de scène époustouflant.

D'un bout à l'autre du concert, il saute, se balance, fait du vélo, se déplace grâce à des chaussures à roulettes, enfille un cartable géant, se transforme en Dracula.

Un vrai gamin auquel il est difficile de ne dire non tant les rythmes divers et enlevés finissent par pousser chacun à se lever et danser. Et les parents n'étaient pas les derniers. De quoi créer des vocations de musiciens chez les plus jeunes.

Vendredi 20 octobre, à 20 h 30, Olivia Ruiz prendra la suite. Il reste des places. Réservations au 02 43 62 22 22. ■

Aldebert : « sensibiliser les enfants à l'actualité »

Aldebert et ses enfantillages débarquent à Sablé, samedi. Au programme : un spectacle pour enfants, mais aussi pour leurs parents, avec des chansons parfois engagées.

Entretien

Aldebert,
chanteur.

Comment décririez-vous ce nouveau spectacle ?

En plus des nouvelles chansons, j'ai choisi de raconter une année scolaire qui défile. Le concert démarre la veille de la rentrée et se termine aux grandes vacances. Je me mets du point de vue d'une famille. Au printemps, on fait des travaux dans la maison, du rangement... Et les chansons évoluent en fonction des saisons.

Je m'amuse à passer du rôle d'un enfant de 7 ans à celui d'un père ou d'un grand-père. Ces chansons fédèrent vraiment la famille. On n'est pas seulement dans un spectacle jeune public, mon intention, c'est aussi de toucher les parents. La chanson *On ne peut rien faire quand on a un petit* est clairement pour eux par exemple, c'est un clin d'œil au couple qui revient de la maternité.

Sur ce nouvel album, le ton est parfois très sérieux, qu'avez-vous envie de dénoncer ?

En effet, il y a des chansons engagées. Je parle d'écologie, des attentats...

J'ai fait une chanson avec Grand corps malade qui s'appelle *Joli zoo*. On parle des conditions des animaux dans les parcs animaliers. C'est un truc qui remonte à l'enfance. Petit, j'allais souvent dans le parc de ma ville, il y avait un léopard qui tournait en rond, ça me mettait toujours mal à l'aise. Donc j'avais envie de parler de ça. L'idée c'est de sensibiliser les enfants à ce type de sujets.

J'ai aussi fait une chanson « citoyenne », en réaction à la vague d'attentats. Je voulais faire une paro-



Aldebert sera en concert à l'Entracte, ce samedi 14 octobre.

die de *La Marseillaise*, avec un discours sous forme d'appel au vivre ensemble, plutôt qu'une chanson de combattants.

Votre but est donc d'éveiller la conscience des enfants ?

On a forcément une responsabilité quand on s'adresse aux enfants. L'idée, c'est de les amuser et de les sensibiliser à des sujets d'actualités avec un angle particulier. Pas de manière frontale mais décalée. Et si on peut les amener à échanger avec leurs parents sur ces thèmes, c'est génial. C'est d'ailleurs le retour que j'ai après les concerts, les parents

me disent qu'ils parlent beaucoup de mes chansons dans la voiture.

Pourquoi avoir eu envie de vous spécialiser dans la chanson pour enfants ?

C'est venu naturellement. À la base, je chantais des chansons pour adulte (entre 2000 et 2007) mais déjà dans ces albums-là, je parlais beaucoup d'enfance.

À partir de 2008, j'ai voulu ouvrir une parenthèse avec l'idée de proposer quelque chose d'un peu alternatif. Finalement, ce n'est pas resté une parenthèse, c'est un domaine dans lequel je m'épanouis complètement parce que je me sens très libre dans

ces chansons. On peut aller partout musicalement, c'est très ludique, sur scène et dans l'écriture.

Et pour la suite ?

Rien de bien précis pour l'instant. On a démarré la tournée il y a quinze jours, elle va durer deux ou trois ans. Ensuite, j'ai du mal à me projeter.

Recueillis par
Jérôme DOUX.

Ce samedi 14 octobre, à 15 h et 19 h, à l'Entracte, 16, rue Saint-Denis. Contact et réservations : tél. 02 43 62 22 22 et contact@lentracte-sable.fr

L'abécédaire des sorties du week-end

Chaque samedi, la rédaction vous propose des idées de sorties pour la fin de semaine, dans le secteur sabolien.



Le village des sciences revient à Sablé.

Abécédaire

C... comme confiture

Samedi, Malicorne accueille le championnat du monde de la meilleure confiture, organisé par l'Ordre culinaire international et parrainé par le ministère de l'Agriculture. La pêche sera le thème du concours. Cinq prix, dont le trophée du champion du monde de confiture, seront décernés. La matinée sera réservée au concours entre les professionnels, mais le public sera accueilli l'après-midi, à partir de 14 h.

J... comme jouets

L'association Récréaire organise, samedi, sa 18^e bourse aux jeux, jouets et objets de puériculture, à Juigné. Elle se déroulera, à la salle des fêtes, de 11 h à 16 h, sans interruption. Autour d'un millier d'objets seront en vente, à des tarifs modiques (entre 1 € et 7 € pour les jeux et les jouets).

P... comme plantes

Ce dimanche, de 14 h à 17 h, Christelle Baldet organise une nouvelle édition de son troc-plantes d'automne, à la halte fluviale de Juigné. Le principe ? Des jardiniers amateurs se rencontrent et échangent graines, boutures, plantes, désherbant natu-

rel, petites astuces... Le tout gratuitement, puisque le troc reste le principe de la manifestation.

R... comme rencontre

C'est une rencontre sur l'histoire du pays de Sablé pendant l'Occupation que propose, samedi à 15 h, la médiathèque de Sablé. Les lecteurs pourront discuter avec le célèbre journaliste sabolien Pierre Péan, auteur de *Ma petite France*, un livre dans lequel il raconte la vie de sa commune natale entre 1939 et 1945. Lucette Court-Fortuné et Marie-Thérèse Ledier, membres de l'association du patrimoine de Juigné, sont aussi invitées. Au printemps, elles ont publié *Les Doryphores ont envahi le potager*, un livre sur Juigné pendant l'Occupation.

S... comme science

Samedi et dimanche, la Fête de la science se déroule à Sablé. Pour l'occasion, un village sera installé au centre culturel. De nombreuses animations sont prévues pendant les deux jours : des initiations au code informatique, un planétarium, une histoire de la photo, des illusions d'optique... Le village sera ouvert au public, samedi, de 14 h à 18 h et dimanche de 10 h à 18 h. L'entrée est gratuite.

Sablé en bref

Les craquants

Adopte un écrivain.com

Après le célèbre site de rencontre Adopte un mec.com Sablé-sur-livres veut lancer un nouveau concept : « Adopte un écrivain.com. » Au-delà de la blague, les organisateurs du salon du livre de voyage de Sablé vont organiser la manifestation sur deux

jours, pour la première fois, en 2018.

Comme le budget est restreint, ils ne pourront loger tous les auteurs à l'hôtel. Ils demandent donc à des habitants volontaires « d'adopter » un auteur le temps d'une nuit. Les personnes intéressées peuvent se manifester sur salon@sablesurlivres.com

Cinéma (Sablé et Sarthe-Ouest)



« L'école buissonnière ».

Nouveautés de la semaine

Kingsman : Le cercle d'or Comédie de Matthew Vaughn avec Taron Egerton, Mark Strong. GB, USA 2017, 2h21.
Sablé-sur-Sarthe. Le Palace Carnot : sam 20h; dim 13h20.

L'école buissonnière Comédie dramatique de Nicolas Vanier avec François Cluzet, Jean Scandel. France 2017, 1h56.
Sablé-sur-Sarthe. Le Palace Carnot : sam 17h50; dim 20h10.

Lego Ninjago Action de Charlie Bean, Paul Fisher (ii), Bob Logan avec Dave Franco, Jackie Chan. U.S.A. 2017, 1h41.
Sablé-sur-Sarthe. Le Palace Carnot : dim 16h.

Films toujours à l'affiche

Capitaine Superslip Comédie de David Soren avec Kevin Hart, Ed Helms. U.S.A. 2017, 1h29.
Sablé-sur-Sarthe. Le Palace Carnot : sam 13h55.

Le sens de la fête Comédie de Eric Toledano, Olivier Nakache avec Jean-Pierre Bacri, Jean-Paul Rouve. France 2017, 1h57.
Sablé-sur-Sarthe. Le Palace Carnot : sam 15h40; dim 18h.

Sablé-sur-Sarthe. Le Palace Carnot : 8 bis, rue Carnot. Tél. 02 43 95 03 98. Film en 3D : + 2€. Répondeur 08.92.68.22.10 (0,34€/min).

À votre service

Informatique, dépannage



A 10 MN DE LA FLECHE ET DE SABLE
VENTE ET DEPANNAGE INFORMATIQUE TOUTES MARQUES
SAUVEGARDE EXTERNALISEE - RECUPERATION DES DONNEES
CREATION HEBERGEMENT SITE WEB - MESSAGERIE EXCHANGE
MICROPLANET
30 RUE DES TUILERIES - 72300 LA CHAPPELLE D'ALIGNÉ
WWW.MICROPLANET.FR - SAV@MICROPLANET.FR
TEL : 02 43 94 36 10

Urgences et santé

Urgence médicale : appeler le 15.

Médecin de garde : 116 117.

Pharmacie de garde : de 19 h 30 à 9 h, serveur vocal des pharmacies de garde, tél. 0 825 120 304.

Pôle santé Sarthe et Loir : Le Bailleur, standard, tél. 02 44 71 30 00.

Affaires à faire

Maintien du crédit d'impôt, de la TVA à 5,5% et de la prime d'énergie
pour toutes installations de chauffage à énergie renouvelable

s.a.r.l. PRÉCHAIS SERVICES

- Plomberie • Électricité • Chauffage
- Ventilation • Salle de Bains
- Condensation • Géothermie • Aérothermie

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Disponible dès 7h30

22 bis, place de l'Église **VILLAINES SOUS MALICORNE**
02 43 45 84 72 www.prechais-chauffage.com



SABLÉ

Dernier terrain à bâtir 558m²

39.900€ **35000€**

02 43 62 16 50

Ouest-France à votre service

Annoncer un événement : www.infocale.fr/

Recevoir le journal avant 7 h 30 : 02 99 32 66 66 ou abo.ouest-france.fr/

Faire paraître une petite annonce : 0 820 000 010 (0,15 €/min + prix d'un appel local).

Faire paraître votre publicité : 02 99 26 45 45 (prix d'un appel local).

Avs d'obsèques : 0 810 060 180 (0,06 €/min + prix d'un appel local).

LABOUCHEIX CAUTY

CHRISTINE LAURE - MEYER - GEVANA - JUPITER - GRIFFON - TRIUMPH - LA SQUADRA
AGATHE & LOUISE BY JAC-JAC

CHOIX - QUALITE - SERVICES
PRET A PORTER HOMME ET FEMME
LINGERIE HOMME ET FEMME
CASQUETTES

11 et 13 rue de l'Île - SABLÉ SUR SARTHE - 02 43 95 03 16 **OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI**

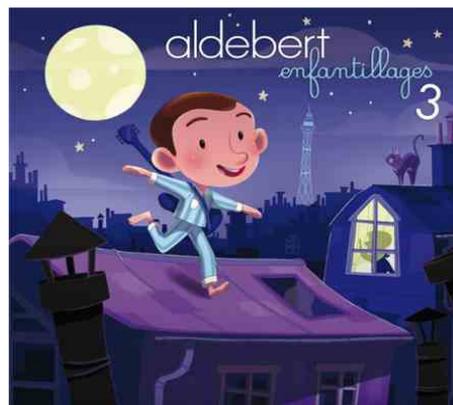
CHANSON

Aldebert

Troisième tome des « enfantillages » du Bisontin, toujours aussi inspiré, toujours aussi bien entouré.

Aldebert est à la chanson « jeune public » ce que les studios Pixar sont au dessin animé : un produit haut de gamme à partager en famille. Le troisième tome de ses « enfantillages » s'avère toujours aussi irrésistible. Si le Bisontin use souvent des mêmes mélodies, la variété des styles, la luxuriance des arrangements et la multiplication des invités – méthode éprouvée dans le genre, notamment sur ses deux opus précédents – assurent le renouvellement de la forme. On retrouve les principaux protagonistes de Jack et la mécanique du cœur (Mathias Malzieu, Olivia Ruiz, Grand Corps Malade), mais aussi Zaz, Tété, Gaëtan Roussel, Tryo, Charles Berling, qui apportent leurs couleurs, leurs vibrations propres. Les textes sont confondants de richesse, de drôlerie, d'intelligence. On enchaîne ces quatorze titres comme on embarque dans les montagnes russes, pour passer de la poésie émouvante ou tendrement engagée à des tranches de vie hilarantes, dans lesquelles chacun se reconnaîtra, et quelques sommets hors catégorie : Joli zoo (en écho à la saga malgache d'Alex et Marty), L'apprenti Dracula (« Cantique à

dormir debout du candide croqueur de cou »), Welcome le zombie (et son final klezmer étourdissant). Bref, quand les gamins sont couchés, on se repasse ces Enfantillages en douce, et en boucle ! **O. Br.**



Enfantillages 3 (Jive/Epic/Sony Music) ■

LONS-LE-SAUNIER MUSIQUE

Aldebert, un chanteur pour toute la famille

En attendant la sortie de son prochain album en septembre, le chanteur Aldebert sera en concert ce soir au Bœuf sur le Toit à 20 heures. Il nous livre la recette de son prochain album.

« C'est un concert un peu particulier pour l'été », annonce Aldebert. La tournée pour son deuxième album « Enfantillages 2 » est terminée mais il montera sur la scène du Bœuf sur le Toit ce soir. À l'initiative de l'Amuserie, du cabinet d'expert-comptable DM Expertise comptable, ainsi que de la ville de Lons-le-Saunier, le chanteur se produira pour « un concert de l'été » devant une salle déjà comble. Paroles amusantes et répertoire pour tous, il nous livre la clé de ce succès intergénérationnel.

« Enfantillages 3 » c'est pour septembre

Aldebert reviendra le 22 septembre avec un nouvel album : « Enfantillages 3 » avec de nombreux artistes comme Olivia Ruiz, Grand Corps Malade et Zaz. « Il y aura un gros décor avec plus de techniciens que pour la tournée de cette an-



■ Aldebert sera en tournée à partir de fin septembre. Photo Sylvain GRANJON

née », nous met-il l'eau à la bouche. Une tournée pleine de nouveautés sur scène qui bousculera les codes. Pour patienter jusque-là, rendez-vous dès vendredi sur internet pour découvrir un titre du prochain album, « Et je mettrai des teasers et

des vidéos tout l'été sur internet pour présenter chacune des chansons d'Enfantillage 3 ».

« Je veux proposer un univers pour le jeune public mais pas que, je parle aussi aux parents, explique l'artiste avant d'ajouter : je m'adresse à la

famille, et ça a beaucoup fédéré sur la tournée ».

« Je m'adresse aussi aux parents »

D'ailleurs, avant de se lancer dans les Enfantillages en 2008, le chanteur, qui est né à Paris et a grandi à Besançon, a évolué dans un répertoire pour adultes entre 2000 et 2008. Aujourd'hui, ses titres aux textes amusants lui permettent d'aller sur plein de terrains : il exploite différents thèmes, tons... « Mes chansons sont très chanson française, donc réalistes, explique-t-il, elles parlent aux enfants de la famille, des amis... » Et pour obtenir la recette du succès, Aldebert mêle le monde imaginaire à ses textes : « construire une soucoupe volante avec son père, acheter un dragon à Jardiland », récite le musicien. « Je cherche à faire une musique alternative à ce qui se fait », confie-t-il avant de résumer : « J'ai la volonté de ne pas infantiliser dans les propos comme dans les arrangements ». Une recette qui plaît ; chacun y trouve son compte, petits comme grands.

J. L.



**Journées
All
Access**
Du 24 juin au 8 juillet

Pendant les journées « All access », entrez dans l'univers d'Audi grâce à notre pack d'offres exceptionnelles.

Retrouvez le détail de nos offres sur Audi.fr/occasions

Volkswagen Group France S.A. - RC Soissons B 602 025 538. Audi recommande Castrol EDGE Professional. Journées All Access = Journées exceptionnelles.

Gamme Audi A3 : consommation en cycle mixte (l/100km) : 1,7 - 6,8. Rejets de CO₂ (g/km) : 38 - 156.

THEVENOD SAS

500 rue Lième - Perrigny - Lons le Saunier - Tél. 03 84 43 43 40

CULTURE

Aldebert va enchanter Moissac avec ses enfantillages

Propos recueillis par Julie Philippe

Qu'est-ce qui est différent dans ce nouvel album ?

Les thèmes sont plus engagés que précédemment. C'est sans doute un peu plus sérieux. J'avais envie de m'exprimer sur certains sujets qui me tiennent à cœur. Par exemple dans la chanson Joli zoo avec Grand corps malade, nous parlons de la condition des animaux du zoo. C'est un sujet qui m'a toujours touché. Je revois encore ces tigres tourner en rond dans leur cage lorsqu'enfant, j'allais au zoo.

Comme dans Enfantillages 1 et 2, de nombreux artistes ont accepté de participer ?

Une fois que la musique est maquettée, c'est intéressant de lier certaines chansons aux artistes en fonction de leur univers musical. Depuis le début, une quarantaine d'invités a participé à ce projet. Pour chaque album, les équipes sont nouvelles, je n'aime pas faire de redite. Je commence une nouvelle tournée cette semaine. Certains invités viendront sans doute sur scène lors de dates, notamment lors de mes concerts à la Cigale à Paris.

Pourquoi cet intérêt pour l'enfance ?
Je suis issu d'un répertoire pour

adultes, mais au début des années 2000, j'étais animateur dans des écoles et je partais faire des tournées le week-end. Je voulais proposer une chanson alternative et parler aux parents. C'est réussi : il y a désormais plus de parents que d'enfants dans la salle !



Avec le temps j'ai su trouver mon public. J'ai réalisé 350 dates en deux ans et demi. On commence à faire des zéniths, ça a grandi !

De quoi êtes-vous le plus fier ?
Quand je dis à certaines personnes que je fais de la chanson pour enfants, ils me regardent avec de grands yeux et m'imaginent déguisé en lapin. Je les invite à venir. Ma volonté c'est de les amener à un vrai concert de rock avec une dimension adulte. Il y beaucoup d'échanges avec le public. A la fin des concerts,

je rencontre les familles. Ce qui revient souvent dans ces échanges c'est que grâce à mes chansons, les familles font des kilomètres sans s'ennuyer. La voiture est devenue une sorte de maison où la famille peut écouter un album tous ensemble. Elles permettent beaucoup d'échanges entre parents et enfants.

Des projets en vue ?

C'est encore à l'état de rêve, mais si c'est possible, j'aimerais faire un projet Enfantillages autour du monde. Aller dans les pays et chanter, par exemple avec les chœurs de l'armée rouge en Russie ou une chorale au Tibet.

Aldebert sera en concert au hall de Paris de Moissac le 1er octobre à 15 heures et 18 heures. Son nouvel album est sorti le 22 septembre. ■

Saint Maurice

Patron des teinturiers, martyr en Suisse vers 290, pour avoir refusé de tuer les chrétiens avec la Légion thébaine qu'il commandait.

1914 : Mort au combat de l'écrivain Alain Fournier, auteur du « Grand Meaulnes ».
1928 : Premier central téléphonique automatique en France.
1968 : Fin du déplacement des temples d'Abou Simbel.
1972 : Suicide de l'écrivain Henry de Montherlant.
1980 : Début du conflit Irak-Iran.

1980 : Fondation en Pologne du syndicat Solidarnosc.
1981 : Inauguration du TGV Paris-Lyon.
2013 : L'équipe de France masculine de basket devient championne d'Europe.

LE DICTON

« Semis de Saint-Maurice, récolte à ton caprice ! »

Les livres

Changer de vie



Stephanie Bishop.

« **De l'autre côté du monde** »
Stephanie Bishop. Ed. Fleuve. 18,90 €.
Roman. Cambridge, 1963. Lassé par le froid et l'humidité de l'Angleterre, Henry décide d'émigrer en Australie avec sa femme Charlotte et leurs deux fillettes en bas âge. Mais sur place, le rêve laisse place à une réalité bien compliquée. La maison est rustique, le climat extrêmement chaud, et tandis qu'Henry est en butte à un racisme sournois, Charlotte se languit de son pays, n'arrive pas à retrouver l'inspiration pour peindre et délaisse petit à petit sa famille. Chronique douce-amère d'un changement de vie raté, ce roman de Stephanie Bishop évoque avec tendresse la place de la femme dans les années soixante.

Jean-Paul GUÉRY

Blues



Colin O'Sullivan.

« **Killarney Blues** »
Colin O'Sullivan. Rivages. 21 €.
Polar. Dans une petite ville tranquille du sud-ouest de l'Irlande, quelques trentenaires qui se connaissent depuis l'enfance trompent leur ennui dans les bars. Sauf Bernard, le simple d'esprit, qui promène les touristes dans sa calèche et dont le père s'est suicidé après lui avoir inculqué les bases du blues américain. Et depuis Bernard joue et compose pour la jolie Marian qui reste indifférente. Sur cette simple intrigue, Colin O'Sullivan développe une vraie histoire dramatique dont les ressorts habilement activés dévoilent les travers d'une communauté dont les membres ne sont pas si innocents. Un récit émouvant.

Jean-Paul GUÉRY

Après l'inconcevable



Erwan Larher.

« **Le livre que je ne voulais pas écrire** »
Erwan Larher. Quidam. 20 €.
Ni un récit, ni un roman. Quelle forme pourrait contraindre un retour vers la nuit du Bataclan, si ce n'est une construction singulière ? Erwan Larher convoque souvenirs et témoignages des amis, de la famille, des amoureuses présentes, passées et à venir. L'intimement proche dans la terreur et la focale d'un chœur éfaré hors de la salle où se jouait un huis clos assasin. Au concert assailli par les terroristes, l'écrivain raconte. Impuissant, blessé, ni héroïque ni pleureur, les sens décuplés, il est une particule de cette assemblée humaine assignée à cet enfer. Plus que l'histoire d'une survie après l'inconcevable, son livre empoigne par sa sincérité et l'intelligence de sa hauteur de vue.

F. B.



Que nous transmettent les mères ? De la sienne, Chantal Thomas a hérité le goût du grand large. Photo Hermance TRIAY.

Les grandes nageuses

Chantal Thomas salue les voluptés océaniques d'une splendide ode liquide.

« **Souvenirs de la marée basse** »

Seuil. 213 pages. 18 €.

Frédérique BREHAUT
frederique.brehaut@maine-libre.com

Quel que soit le sujet, Chantal Thomas est toujours d'une élégance absolue. Romancière et essayiste, la spécialiste de Sade et de Casanova, traverse ici sa propre histoire afin de rejoindre sur la rive sa mère, femme distante mais infatigable nageuse. Née en 1919 « avec le triomphe du crawl », Jackie célébrera toute sa vie d'intenses cérémonies aquatiques. Adolescente, bravant les interdits avec l'aplomb né des impérieuses nécessités, elle n'avait pas résisté à des longueurs anachroniques dans les eaux glauques du grand bassin du château de Versailles. Plus tard, mariée et mère d'une

enfant unique, les bains de mer à Arcachon, la ville des quatre saisons, la délivrent d'une vie entravée. Sur le sable, sa fille Chantal prend conscience de sa singularité en observant les familles plus conventionnelles de la plage, celles qui « font tout comme il faut », sans nageuse obstinée coiffée d'un bonnet de bain à marguerites. Mère lointaine, la naïade dissout sa mélancolie au large.

Comme entre deux eaux

Puis, jeune veuve à la quarantaine, Jackie délaisse l'Atlantique pour la Méditerranée. Menton, Nice offrent leur succession de rendez-vous avec la mer, euphorie sans cesse renouvelée jusqu'aux premières fissures apparues avec le grand âge. D'une infinie délicatesse, Chantal Thomas raconte cette « étrangère particulière »,

toujours souveraine malgré ses défaillances, quand sa mémoire blessée lui laisse craindre d'oublier un jour ce mouvement torsadé du poignet, paraphe d'un crawl parfait. Au fil des années, la petite fille solitaire s'est rapprochée de cette mère dont les bizarreries l'intriguaient plus qu'elles ne la chagrinaient. La plénitude d'une relation peut alors s'installer avant qu'il ne soit trop tard. Sur les traces de la grande nageuse, Chantal Thomas glisse dans le temps. Entre deux souvenirs comme entre deux eaux, l'écrivain célèbre le corps qui exulte dans les vagues, la volupté de ce rite solitaire qu'elle goûte elle aussi dans le sillage de Jackie. Élégant, sensuel, le portrait saisissant alterne ombres et lumières. La force de Chantal Thomas tient dans ces équilibres subtils, avec l'océan en maître de voluptés secrètes. Voici des réminiscences dont le chant atteint une grâce rare.

La musique

Aldebert toujours au premier rang



Aldebert reprend la route en octobre pour une longue tournée à travers la France.

« **Enfantillages 3** » du chanteur à succès sort aujourd'hui. Les trajets en voiture vont soudain paraître moins longs.

C'est Noël avant l'heure dans les autos et les chambrettes où parents et enfants vont pouvoir écouter à plein volume le troisième volet des Enfantillages d'Aldebert. En se lançant dans l'aventure des albums pour le jeune public, le musicien avait une ambition : créer des chansons qui s'écoutent en famille. C'est réussi. Aldebert : « J'ai l'impression d'avoir poussé la bonne porte. J'ai une liberté que je n'avais pas auparavant. L'imaginaire est sans limite, aussi bien dans les thèmes que dans les styles musicaux ».

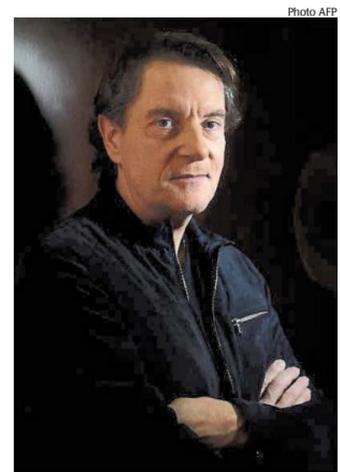
Comme un artisan

Dès les premiers Enfantillages, l'auteur-compositeur a su convaincre d'autres artistes de le rejoindre en studio. Sur le précédent disque, on y croisait entre autres Bénabar, François Morel, Archimède, Sanseverino. Cette fois, la classe compte dans ses rangs Gaétan Roussel, Zaz, Charles Berling, le groupe Tryo, le turbulent Thomas VDB, Olivia Ruiz, Mathias

Malzieu, Grand Corps Malade et Tété. Vous rigolerez bien avec « Les Superpouvoirs pourris », « Hyperactif ». Et serez aussi émus à l'écoute de « La vie c'est quoi ? » et « Aux Ames citoyens ». Aldebert mitonne sa musique comme un artisan dans son atelier. Le sien se trouve à Besançon (Doubs), sa ville natale, où il reçoit ses amis artistes au gré des collaborations. Quand il sort, le musicien et son groupe font un tabac. Les chiffres au compteur donnent le tournis, à faire pâlir d'envie d'autres rockers plus à la peine : les deux premiers « Enfantillages » sont chacun disque de platine et comptabilisent plus de 10 millions de streams audio ; 95 % des 700 dates de concerts ont affiché complet ! Un phénomène qui n'est pas parti pour s'essouffler. Prenez date : la longue tournée d'Aldebert passe par Carquefou (44) le 13 octobre ; Sablé (72) le 14 ; Mamers (49) le 9 décembre ; à Nantes (44) le 21 janvier ; Laval (53) le 17 février et Pornichet (44) le 27 avril.

Sébastien BOISNARD ?
« **Enfantillages 3** », Aldebert. Disponible en CD et en streaming

► C'est dans l'air



Francis Cabrel.

Retrouvez notre sélection des chansons à écouter et à voir cette semaine sur courrierdelouest.fr

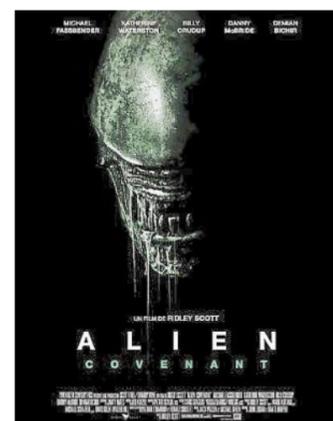
- « **Le Fils unique** » et « **Des montagnes de tout** », Francis Cabrel. Le chanteur d'Astafort a enfin décidé de laisser ses albums circuler sur les plateformes de streaming, auxquels s'ajoutent deux titres inédits.
- « **Basique** », OreIsan. Le rappeur est de retour avec ce premier extrait de son troisième album solo, servi par un clip impressionnant (sortie le 20 octobre).
- « **The Gate** », Björk. L'artiste islandaise revient apaisée, jouant de la flûte au soleil couchant.
- « **Up all night** », Beck. L'artiste américain livre un clip qui invite des chevaliers en boîte, en attendant la sortie de l'album le 13 octobre.

Le DVD

« **Alien : Covenant** »

Les membres d'équipage du vaisseau Covenant, à destination d'une planète située au fin fond de notre galaxie, découvrent ce qu'ils pensent être un paradis encore intouché. Il s'agit en fait d'un monde sombre et dangereux, cachant une menace terrible. Ils vont tout tenter pour s'échapper.

- Réalisé par Ridley Scott.
- Avec Michael Fassbender, Katherine Waterston et Billy Crudup.
- Genres : science-fiction, épouvante-horreur, action.
- Durée : 2h02.



Le très bon calcul de la rentrée !

Abonnez-vous 75€ d'économie

Le journal + sa version numérique + ses suppléments

0,83€/jour soit 25,09€/mois⁽¹⁾

pendant 1 an



(1) Mensualité indicative

Pour bénéficier de cette offre, c'est très simple !

PROMOTION : S17ZCPOR - choix 1 ou 3 / APJ0

Gagnez du temps : abo.courrierdelouest.fr/rentree

02 41 80 88 80 (prix d'un appel local) du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 8h à 12h30

OFFRE SPÉCIALE RENTRÉE Le Courrier del'ouest

Musique Aldebert chanteur pour... parents

Samedi, Aldebert a rempli deux fois le centre culturel pour le plus grand bonheur des enfants et de leurs parents. Un vent de modernité sur la chanson enfantine a soufflé dans la salle. L'occasion de tordre le cou à quelques clichés sur la chanson pour enfant.

L'artiste a fait vivre un vrai spectacle : c'est pêchu, rythmé, dansant, gai. Dans le public, des enfants ravis et heureux autant que leurs parents, dont on se demande s'ils ne sont pas venus un peu pour eux. D'une chanson à l'autre on croise des petits garçons qui n'aiment pas trop l'école, des zombies (L'apprenti Dracula),

« *Pour ne pas avoir peur des monstres, il faut en devenir un* », lance Aldebert, ou encore des super-héros à contre-emploi (Les super-pouvoirs pourris). Des chansons drôles, pleines d'humour et de poésie, qui évoquent la peur du noir, la tolérance, la vie quotidienne, l'école, les rêves d'enfance... Des chansons pour enfant mais pas seulement. C'est aussi un chanteur pour parents, les premiers à se mettre debout pour applaudir les facéties du chanteur qui déploie une énergie de tout instant, aligne les allers et retours avec ses drôles de baskets à roulettes, tel un super-héros. C'est à nos souvenirs

qu'il s'adresse.

Musicalement, le chanteur et ses compères aiment faire le grand écart entre ballade et « le gros son » et le visuel n'est pas en reste. La salle est surchauffée et les spectateurs ont quitté spontanément leur place pour danser. Le temps passe trop vite et le public en redemande. Aldebert revient sur scène pour quelques titres et termine son show, en toute intimité, assis au bord de la scène, au plus près de son jeune public. ■

annemasse Le chanteur lance sa tournée

Aldebert a choisi Château Rouge pour lancer la tournée de ses "Enfantillages 3", le 28 septembre. Et si le chanteur se produit rarement dans les petites salles, son retour à Château Rouge est un clin d'œil au lieu où il avait enregistré la vidéo des "Enfantillages 2". Pour sa première date, Aldebert offre aux enfants l'occasion rare et unique de vivre un concert intime de variété à leur mesure. Dans la lignée de ses créations, "Enfantillages 3" mêlera projections vidéo, théâtre, humour et acrobaties, pour un moment unique de partage en famille. Drôles et diversifiées, les compositions d'Aldebert traitent de tout, avec le zeste de tendresse et le soupçon d'espièglerie qui font le succès du chanteur français. Photo Château Rouge

Jeudi 28 septembre, à 19h30,
Château Rouge, Annemasse.
Renseignements et réservations au
04 50 43 24 24 ou
accueil@chateau-rouge.net



culture

Aldebert va enchanter Moissac avec ses enfantillages

l'essentielle Aldebert viendra donner de la voix au hall de Paris ce dimanche. L'occasion de faire découvrir les nouvelles chansons de son album *Enfantillages 3* aux Moissagais de tous âges.

Qu'est-ce qui est différent dans ce nouvel album ?

Les thèmes sont plus engagés que précédemment. C'est sans doute un peu plus sérieux. J'avais envie de m'exprimer sur certains sujets qui me tiennent à cœur. Par exemple dans la chanson *Joli zoo* avec Grand corps malade, nous parlons de la condition des animaux du zoo. C'est un sujet qui m'a toujours touché. Je revois encore ces tigres tourner en rond dans leur cage lorsqu'enfant, j'allais au zoo.

Comme dans *Enfantillages 1 et 2*, de nombreux artistes ont accepté de participer ?

Une fois que la musique est maquettée, c'est intéressant de lier certaines chansons aux artistes en fonction de leur univers musical. Depuis le début, une quarantaine d'invités a participé à ce projet.



Les chansons d'Aldebert parlent autant aux enfants qu'aux parents. /Photo DR.

Pour chaque album, les équipes sont nouvelles, je n'aime pas faire de redite. Je commence une nouvelle tournée cette semaine. Certains invités viendront sans doute sur scène lors de dates, notamment lors de mes concerts à la Cigale à Paris.

Pourquoi cet intérêt pour l'enfance ?

Je suis issu d'un répertoire pour adultes, mais au début des années

2000, j'étais animateur dans des écoles et je partais faire des tournées le week-end. Je voulais proposer une chanson alternative et parler aux parents. C'est réussi : il y a désormais plus de parents que d'enfants dans la salle ! Avec le temps j'ai su trouver mon public. J'ai réalisé 350 dates en deux ans et demi. On commence à faire des zéniths, ça a grandi !

De quoi êtes-vous le plus fier ?

Quand je dis à certaines personnes que je fais de la chanson pour enfants, ils me regardent avec de grands yeux et m'imaginent déguisé en lapin. Je les invite à venir. Ma volonté c'est de les amener à un vrai concert de rock avec une dimension adulte. Il y a beaucoup d'échanges avec le public. A la fin des concerts, je rencontre les familles. Ce qui revient souvent dans ces échanges c'est que grâce à mes chansons, les familles font des kilomètres sans s'ennuyer. La voiture est devenue une sorte de maison où la famille peut écouter un album tous ensemble. Elles permettent beaucoup d'échanges entre parents et enfants.

Des projets en vue ?

C'est encore à l'état de rêve, mais si c'est possible, j'aimerais faire un projet *Enfantillages* autour du monde. Aller dans les pays et chanter, par exemple avec les chœurs de l'armée rouge en Russie ou une chorale au Tibet.

Propos recueillis par Julie Philippe

Aldebert sera en concert au hall de Paris de Moissac le 1er octobre à 15 heures et 18 heures. Son nouvel album est sorti le 22 septembre.

tour de ville



UNE SOIRÉE OU UN APRÈS-MIDI AU CIRQUE DE VENISE

Le cirque de Venise s'est installé sur le parking de la Derocade à Moissac. Les spectacles auront lieu aujourd'hui et demain à 20 h 30, ainsi que le 1er octobre à 16 heures. De nombreux animaux (chameaux, lamas, zèbres, serpents, chiens etc.) se livreront à des numéros bluffants. Les enfants apprécieront aussi la venue d'Elsa, la célèbre Reine des neiges, accompagnée d'Olaf.



À QUI APPARTIENT CE CHIEN ?

L'association Les oubliés de Saint-Béart lance un appel à témoin pour retrouver le propriétaire de ce jeune croisé border collie (mâle) noir avec poitrail et bout de queue blancs. Le chien a été trouvé place de la mairie à Castelsarrasin. Si vous le reconnaissez, merci de contacter le 06 78 83 49 73 ou le 06 89 90 11 89.

en bref

DEVENIR PETITS ÉLUS > Conseil municipal des enfants.

Vous habitez Moissac, vous êtes scolarisé(e) dans une classe de CM1, CM2 ou 6^e, vous avez des idées à partager, un projet à réaliser, l'envie de vous exprimer. Devenez conseillers municipaux. Pour cela : retirer un dossier au sein de votre établissement, remplissez-le et déposez-le avant le 29 septembre. L'élection aura lieu le 12 octobre.

LIRE SOUS OGIVES > Série de conférences. L'association Lire sous Ogives et la bibliothèque de Moissac proposent une série de conférences. Le 29 septembre, à 18 heures, au centre culture de Moissac, en partenariat avec la Compagnie des écrivains du Tarn-et-Garonne, Guy Vallespir parlera d'Erri de Luca, écrivain italien contemporain, homme engagé, surprenant, inclassable, figure emblématique de la culture italienne. Le 20 octobre, à 18 heures, à la bibliothèque, Betty Dael, écrivain et éditrice montalbanaise, parlera d'Olympe de Gouges, écrivain, pionnière du féminisme à l'époque de la révolution, auteur de la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne.

VISION > Dépistage gratuit. Ce jeudi 5 octobre, place des Récollets à Moissac (de 9 h 30 à 17 h 30), le Lions Club de Moissac organise un dépistage gratuit de la vue. Cette action s'inscrit dans une action internationale menée par le Lions Club ; elle s'adresse à toutes et tous sans distinction d'âge. Elle sera menée par un opticien et des ophtalmologues qui pourront vous indiquer s'il y a lieu de consulter.

BANQUET > Le 1er octobre. La prochaine édition du repas organisé par La reviscolada de la polida gleise de San Julian aura lieu dimanche 1er octobre à midi au 239 Côte de Saint-Julien à Moissac. Ce banquet de quartier attire de plus en plus de monde. Les réservations sont acceptées jusqu'au 29 septembre auprès d'Anne-Marie Lasjunies au 05 63 04 70 38, après 19 heures.

SOLIDARITÉ > Pour rompre l'isolement. Ce dimanche 1er octobre, les petits frères des Pauvres invitent le grand public à se mobiliser pour lutter contre l'isolement des personnes âgées avec Les fleurs de la fraternité. À Moissac, les bénévoles seront présents sur le marché, dimanche matin et distribueront des roses. L'objectif ? Que les passants s'engagent à leur tour à les offrir à une personne âgée souffrant de solitude ou de précarité et ainsi à partager un peu de temps avec elle. Plus d'information : www.lesfleursdelafaternite.org

GARGANVILLAR > Après-midis animés. Un thé dansant aura lieu à la salle des fêtes dimanche 1er octobre. Il sera animé par l'orchestre André Alibert. Un repas est programmé à 19 h 30. Réservations pour le repas au 05 63 95 63 41 ; Toujours à la salle des fêtes, un autre thé dansant animé par un orchestre se déroulera mardi 3 octobre.

loisirs

Aviron Club Moissac : Un magnifique rallye du Chasselas

Le circuit Randon'Aviron regroupe une cinquantaine de randonnées tout au long de l'année sur l'ensemble du territoire, proposées par la fédération française d'aviron. Elles permettent de pratiquer l'aviron dans un contexte de loisir, hors compétition. L'Aviron Club Moissac a proposé un magnifique week-end sur le plan d'eau du Tam, avec une escapade vers le confluent puis la Garonne. Bernadette Meziane-Filippini était présidente du club en 2003, lors de la première organisation de la randonnée. « À l'époque, le rallye s'appelait Entre Tam et Garonne, il est devenu Rallye du Chasselas depuis. « Avec ce type de rencontre, nous avons été pionniers dans la pratique de

l'aviron loisir », confie-t-elle. Treize clubs avec près de 80 participants, sont venus de toute la France mais également d'ailleurs (avec les Irlandais du Tribesmen Rowing Club de Galway, des habitués, ainsi que les rameurs du North Staffs Rowing Club venus d'Angleterre). Le samedi, les rameurs ont évolué vers l'aval, jusqu'au confluent, puis vers Malause. La soirée a été festive à la ferme de Burgau. Le dimanche matin, les rameurs sont partis vers l'amont et Sainte-Livrade, avant de se retrouver sur le magnifique site de l'Uvarium. Avec un apéritif aux sons des accords jazzy des musiciens de l'atelier Impro Jazz de l'école de musique, puis un repas champêtre, les participants



80 personnes ont participé au week-end. /Photo DDM Christian Laguille

ont pu apprécier le sens de l'accueil des bénévoles. « Nous tenons à remercier le syndicat du Chasselas de Moissac et l'entreprise Boyer pour les formidables produits qu'ils nous ont fournis,

les employés municipaux pour la mise à disposition de l'Uvarium et les musiciens de l'atelier Impro Jazz, ainsi que les élus qui nous ont rendu visite », a déclaré Alun MacFadyen, président de l'ACM.

sport

Les rencontres du week-end

Moissac Castelsarrasin basket-ball

Samedi 30 septembre. À Moissac : U13 F./Cornebarrieu. Match au Cosec à 13 heures. U15 M.1/Pamiers. Match au Cosec à 15 h 30. U15 garçons 2/MCBB Labastide-du-Temple. Match au Cosec à 10 heures. Seniors garçons 2/Martiel. Match au Cosec à 18 h 30. Seniors garçons 1/Net's. Match au Cosec à 21 heures. À l'Extérieur : U13 garçons 1 à Saint-Nauphary. U17 garçons à Carmaux et Saint-Lys. Matchs à 14 h 30 et



Un week-end marqué par de nombreuses rencontres pour les clubs de basket et de rugby. /Photo DR

16 heures. Dimanche 1er : A Moissac : Seniors 1/XCornebarrieu. Match amical au Cosec à 15 h 30.

Avenir moissagais

Samedi 30 septembre École de rugby minimes. Rugby à 7, plateau 1 Rendez-vous à Moissac à 14 heures. Dimanche 1er octobre Ecole de rugby. Jeunes Pousses/Poussins/Benjamins U 8/U10/U12 Tournoi Parmentine/Agen. Départ du Stade Alary : 8 heures. Seniors. Championnat de France. Déplacement à Décazeville. Départ du stade à 8 heures.